

environ 5,000 échantillons de minerai ont été envoyés l'année dernière pour être analysés. Dans le deuxième, celui de l'usage industriel des isotopes, il est juste de dire à mon avis qu'on a fait de maigres progrès jusqu'à présent.

M. COLDWELL: Les industriels ne se sont guère souciés d'obtenir des isotopes?

Le TÉMOIN: Non, au contraire. A la conférence dont j'ai parlé, il y avait 150 personnes.

Le PRÉSIDENT: Celle de décembre 1948?

Le TÉMOIN: Oui. Les industriels y prennent un grand intérêt et examinent quelles sont les chances d'arriver à utiliser les isotopes, mais leur application industrielle est très restreinte jusqu'à présent.

M. BREITHAUP: Par suite de circonstances pareilles à celles dont vous nous avez parlé à Chalk-River...

Le TÉMOIN: Nous parlons maintenant de l'usage industriel des isotopes. L'industrie finira par les utiliser, mais à l'heure actuelle leur application industrielle est limitée, au Canada comme aux États-Unis.

*M. Green:*

D. L'utilisation des isotopes n'a rien à voir avec la mise en œuvre industrielle aux États-Unis, dont vous avez parlé?—R. Les grandes compagnies qui travaillent pour le compte du gouvernement de ce pays s'occupent d'entreprises de recherche.

D. Y a-t-il d'autres établissements industriels qui utilisent des isotopes?—R. Oui. Il existe un grand groupe d'industries dans lequel n'importe qui peut obtenir sans réserve des isotopes et en faire usage.

D. Peut-on en obtenir gratuitement?—R. Non seulement n'importe qui peut en obtenir, mais encore M. Howe a déclaré à un déjeuner du 7 décembre (et il est à présumer que la presse a rapporté exactement ses paroles) qu'il recommanderait la fourniture gratuite de radioéléments de décadence à l'industrie pendant une année et la création d'une école à Chalk-River, chargée d'initier les industriels à l'emploi de ces radioéléments. Ainsi, l'industrie canadienne a reçu un approvisionnement gratuit d'isotopes d'une année, ou en a reçu l'offre, ce qui est plus que ce que les États-Unis ont fait.

M. COLDWELL: Dans quelle mesure a-t-on profité de cette offre au cours de l'année?

Le TÉMOIN: Dans une très faible mesure.

*M. Murphy:*

D. Y a-t-il quelque indice révélant que, disons, des filiales au Canada profitent de l'offre dans la même mesure que leur société-mère aux États-Unis?—R. Voulez-vous parler de la *General Electric* et de la *Westinghouse*?

D. Oui; et la *Dow Chemical*?—R. C'est la *General Electric* qui exploite l'usine de Hanford.

D. En posant ma question, j'avais dans l'idée l'exploitation de brevets d'invention. Pourriez-vous me répondre également à ce sujet?—R. Permettez que je vous réponde sur un point à la fois. La *General Electric* aux États-Unis exploite l'usine de Hanford. Comme nous n'avons aucune usine de production au Canada, nous ne pouvons faire profiter la filiale canadienne de cette compagnie d'une production qui n'existe pas. Sur le deuxième point, je répondrai